

ina

42^e SAISON DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

MULTIPHONIES 19-20

VENDREDI 18 OCTOBRE 2019
/ MPAA SAINT-GERMAIN

AKOUSMA

INSTITUT
DE SONOLOGIE



INSTITUTE OF
SONOLOGY

inagrm.com @INAGRM

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA GRM
19 avenue du général Mangin 75016 Paris
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François Bonnet

Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier

Régie technique : Renaud Bajeux, Salomé Damien, Louise Florentiny,
Antoine Gilloire, Elvira Nataloni, Jérôme Tuncer

Création lumière : Nordine Zouad

Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia

Assistant de programmation : Jules Négrier

Presse : Joëlle Abinader

Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco, Valérie Lallour-N'Diaye

Photographes : Didier Allard, Aude Paget

Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTION





/ PROGRAMME
18 OCTOBRE 2019 - 19H30

AKOUSMA

INSTITUT DE SONOLOGIE

Marie GUILLERAY « *Estran* » (2012) / 09'17
Justin BENNETT « *Rue de l'Autonomie, Bruxelles* » (2018) / 10'
Jaap VINK « *Granule* » (1970) / 09'30
Gabriel PAIUK « *Affectio (Revised)* » (2019) / 10'
Raviv GANCHROW « *Earth-Ionosphere-Floodwater* » (2019) / 04'50
Kees TAZELAAR « *... ritroverai qualcosa ...* » (2017) / 09'50

ENTRACTE

Gottfried Michael KOENIG « *Terminus X* » (1967) / 11'42
Johan VAN KREIJ « *Morphology Study no.1* » (2017) / 11'39
Richard BARRETT « *luminous* » (2019) / 10'00
Ji Youn KANG « *Enfolding Plane III - Punky Pulse Pool* » (2017) / 14'
Bjarni GUNNARSSON « *Cendres* » (2019) / 09'25

L'INSTITUT DE SONOLOGIE

En 1964, alors que Gottfried Michael Koenig (1926) occupe le poste de directeur artistique du Studio for Electronic Music (STEM) de l'Université d'Utrecht, une fusion s'opère avec la production de musique électronique des laboratoires Philips (1956-1960) et les programmes d'enseignement des studios de la Delft University of Technology (1957-1960) et du CEM à Bilkhoven. Koenig ajoute ensuite un troisième élément important à la production musicale et à l'enseignement : la recherche. Sur la base de cette trinité, le STEM devient en trois ans l'Institut de Sonologie, installé à Utrecht jusqu'en 1986, puis transféré au Conservatoire Royal de La Haye. L'intégration de l'enseignement, de la production et de la recherche par Koenig constitue toujours l'ADN de l'Institut de Sonologie.

Outre le cursus d'un an en sonologie lancé en 1967, il existe maintenant un programme de licence et de maîtrise de deux ans. Une des spécialisations du programme de master, Instruments & Interfaces, est enseignée en association avec le STEIM à Amsterdam. À partir de 2014, un double diplôme en communication audio et sonologie est également proposé en partenariat avec la Technische Universität de Berlin.

Au cours des dernières années, des conférences, masterclass, et ateliers ont été donnés par Trevor Wishart, Daniel Teruggi, Nic Collins, Alvin Lucier, Stefan Weinzierl, Gottfried Michael Koenig, Konrad Boehmer, Arne Deforce, Kaija Saariaho, Larry Polansky et Barry Truax, Matthew Ostrowski, Folkmar Hein, Sarah Nicolls, Richard Cavell, Douglas Kahn, Peter Evans, Evan Parker, et Horacio Vaggione, entre autres.

L'Institut de Sonologie adopte une position claire concernant l'utilisation de la technologie en musique : la technologie n'est pas simplement un complément à la pratique musicale existante, mais doit être principalement utilisée pour explorer de nouvelles formes de composition et de présentation publique de la musique et de l'art. En même temps, la sonologie n'est liée à aucun dogme stylistique.

Les domaines traditionnels couverts en sonologie, tels que la composition en studio, la programmation informatique, la recherche sonore, le traitement du signal, la composition algorithmique et la théorie de la musique électronique sont encore fortement représentés dans le programme, mais des sujets relativement nouveaux tels que l'électronique *live*, l'improvisation, l'art sonore, le *field recording* et la spatialisation sonore sont également abordés.

L'Institut de Sonologie collabore régulièrement avec le Groupe de recherches musicales (INA GRM) de Paris, le Netherlands Music Institute (NMI), le Studio for Electro Instrumental Music (STEIM), le Studio LOOS, la Technische Universität de Berlin, et la Game of Life Foundation.

MARIE GUILLERAY



Marie Guilleray (1978) est une chanteuse, compositrice et artiste sonore française. Elle travaille principalement dans le domaine de la musique contemporaine, improvisée, expérimentale et électroacoustique. En tant qu'interprète, elle se concentre sur la nouvelle musique, l'improvisation libre, le développement de techniques vocales étendues et la combinaison de la voix et de l'électronique. En tant que compositrice et artiste sonore, elle compose des œuvres sur supports, des œuvres in situ, interprète des œuvres électroniques en live et réalise également

des field recordings, des promenades sonores et des spectacles de danse.

Elle est membre de plusieurs ensembles tels que le Royal Improvisers Orchestra, le MGBG, Boerenbond, le Sonology Electroacoustic Ensemble, Either / Or Quartet et collabore à divers projets de musique expérimentale, improvisée et de musique électronique. Marie est actuellement chercheuse associée à l'Institut de Sonologie de La Haye et elle est la commissaire de la nouvelle série musicale Ephemere au Studio LOOS de La Haye.

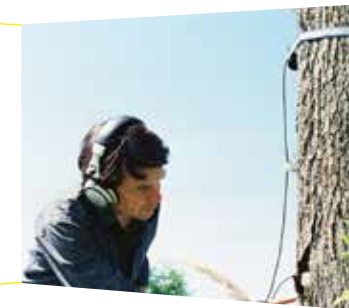
ESTRAN

(2012) / 09'17 / 8 canaux

Interprétation : Bjarni Gunnarsson

L'estran désigne la partie du littoral située entre les limites extrêmes des marées les plus hautes et les plus basses. Il est recouvert, au moins en partie, pendant les marées hautes et découvert à marée basse. L'estran désigne également un ensemble de facteurs ayant favorisé l'installation de populations végétales et animales ayant parfois peu de points communs entre elles. Observé de loin, il peut sembler plutôt statique, mais de près, c'est un véritable microcosme extrêmement vivant, et aux multiples facettes : algues, roches, reflets de l'eau, insectes, etc. Le souvenir de l'estran de ma Bretagne natale a été le point de départ de la pièce. La voix et l'électronique interagissent ici selon différents modes, rappelant en quelque sorte les différentes facettes qui pourraient caractériser l'estran et ses microcosmes vivaces.

JUSTIN BENNETT



L'œuvre pluridisciplinaire de Justin Bennett (1964) s'ancre à la fois dans les arts audiovisuels et dans la musique. Justin Bennett produit des field recordings, des dessins, des performances, des installations, des balades sonores, des vidéos et des essais. Ses travaux récents consistent en des projets thématiques

axés sur le rôle de l'artiste dans le développement urbain, sur les relations entre son et mémoire, et sur l'histoire de la psychiatrie en relation avec l'usage occulte de la technologie. Il collabore fréquemment avec d'autres artistes, notamment le groupe de performance BMB con.

RUE DE L'AUTONOMIE, BRUXELLES

(2018) / 10' / 2 canaux

Cet enregistrement a été réalisé à l'aide de deux microphones miniatures placés dans un trombone à valve. Les valves sont manipulées pendant l'enregistrement, modifiant la résonance et filtrant le paysage sonore environnant.

JAAP VINK



Jaap Vink (1930) a tout d'abord étudié l'ingénierie avant de s'intéresser à la musique électronique. Il a suivi des cours d'électroacoustique à la Delft University of Technology et a installé un studio pédagogique de musique électronique en 1961 à la fondation

Gaudeamus à Bilthoven avec l'aide de la Nederlandse Radio Unie (NRU). Il a été membre de l'Institut de Sonologie en tant qu'enseignant en techniques de studio analogique de 1967 jusqu'à son départ à la retraite en 1993.

GRANULE

(1970) / 09'30 / 2 canaux

Interprétation : Kees Tazelaar

Jaap Vink a toujours essayé de sortir de la périodicité des sons si abondamment disponibles dans le studio de musique électronique. Bien que sa musique ait été entièrement produite avec du matériel sonore purement électronique, ses textures possèdent la richesse des sons orchestraux et des grands complexes sonores naturels grâce à une technique tirant partie des « processus récursifs ». La densité de ce matériau sonore augmente et diminue grâce à un contrôle minutieux des réseaux de réinjections dans un dispositif composé de magnétophones analogiques, de filtres et de modulateurs.

GABRIEL PAIUK



Gabriel Paiuk (1975) est un compositeur et artiste sonore dont le travail récent se penche sur la manière dont les notions, les pratiques, et les aspects matériels de la médiation du son jouent un rôle dans la constitution de notre écoute. Son travail prend la forme d'installations sonores, de compositions pour instruments et bandes, et de projets pluridisciplinaires. Ses œuvres

ont été interprétées par Öenm, l'ensemble ASKO, le Kammerensemble Neue Musik de Berlin, le Slagwerk Den Haag, Francesco Dillon, le Rank Ensemble, l'Ensemble 306, le Kwartludium Ensemble, le Quinteto Sonorama et Alexander Bruck. Son installation sonore Res Extensa a reçu le prix de composition Gaudeamus en 2006.

AFFECTIO (REVISED)

(2019) / 10' / 8 canaux

« Une affection, c'est quoi ? En première détermination, une affection, c'est ceci : c'est l'état d'un corps en tant qu'il subit l'action d'un autre corps. »

(Gilles Deleuze, conférence sur Spinoza, 24/1/1978, Vincennes)

Le matériau sonore à l'origine d'*Affectio* se compose de plusieurs enregistrements d'un même champ sonore à l'aide de différentes technologies de prise de son. La juxtaposition de ces différents résultats soulève un certain nombre de questions : quelle est la limite entre ce que nous percevons comme caractéristiques d'une source enregistrée et ce que nous percevons comme caractéristiques d'un processus de médiation ? Comment notre expérience du son spatialisé est-elle inhérente à un processus matériel de transduction ? Quel est le rôle de la technologie dans le façonnement de notre interaction avec le sensible ?

RAVIV GANCHROW



Les travaux de Raviv Ganchrow (1972) portent sur les interdépendances entre son, lieu et auditeur, dont les multiples aspects sont explorés au travers d'installations sonores, de publications, et du développement de technologies de traitement du signal et de détection de vibrations. Son projet en cours, Listening

Subjects examine les circuits contextuels de l'écoute dans lesquels l'audibilité, l'environnement et la subjectivité sont « conducteurs » les uns des autres. Il enseigne la conception architecturale à la Delft University of Technology et est membre de l'Institut de Sonologie depuis 2006.

EARTH-IONOSPHERE- FLOODWATER

(2019) / 04'50 / 2 canaux

Enregistrement des eaux de crue rebondissant à travers le guide d'onde Terre-ionosphère. Un extrait de vingt secondes du torrent d'un fleuve fait le tour du monde via une radio à ondes courtes. Transmis dans des directions opposées, le canal de gauche contient le trajet sud-est, et le canal de droite la traversée sud-ouest, l'audio étant reçu et retransmis de manière récursive dans le monde entier. Ce segment fait partie des enregistrements de test réalisés par Ganchrow pour la pièce radiophonique *Knallfunken* en collaboration avec la Deutschlandfunk Kultur.

Knallfunken de Raviv Ganchrow a été réalisé en collaboration avec l'émetteur d'ondes Nauen (Brandebourg, Allemagne), la Deutschlandfunk Kultur, et avec le soutien du Fonds Mondriaan.

KEES TAZELAAR



Kees Tazelaar (1962) a suivi des cours de sonologie à Utrecht et à La Haye, puis a étudié la composition sous la direction de Jan Boerman. Il enseigne à l'Institut de Sonologie depuis 1993 et en assure la direction depuis 2006.

Sa musique combine une formalisation, une ampleur sonore, et une approche compositionnelle de la spatialisation du son. Il a reçu des commandes du Performing Arts Fund NL, Johan Wagenaar Stichting, du Festival in de Branding, Hollandia, De Veenfabriek,

du Festival Relevante Musik Berlin et du Groupe de Recherches Musicales.

En plus d'être compositeur, Kees Tazelaar est un historien spécialisé dans les origines de la musique électronique aux Pays-Bas et en Allemagne. Il a été deux fois professeur invité à la Technische Universität de Berlin, où il a obtenu son doctorat en 2013 avec une thèse intitulée *On the Threshold of Beauty: Philips and the Origins of Electronic Music in the Netherlands 1925-1965* (Rotterdam: V2_Publishing, 2013).

... RITROVERAI QUALCOSA ...

(2017) / 09'50 / 8 canaux

Le travail sur *... ritroverai qualcosa ...* a commencé par la conception d'un système abstrait de 36 séries de hauteurs, qui a ensuite servi de base aux accords et aux gammes. Les sons instrumentaux enregistrés ont ensuite été analysés et resynthétisés selon ce système.

Des rapports d'étirement temporel (*time-stretch*), déterminés de manière sérielle, ont été traduits en structures temporelles et en variations de densité, chaque son ou élément sonore (dans le cas d'accords) se voyant attribuer une position propre dans l'espace.

Le matériau sonore de *... ritroverai qualcosa ...* a été composé dans le studio de musique de la Fondation Bogliasco lors d'une résidence de recherche en octobre - novembre 2017.

GOETTFRIED
MICHAEL
KOENIG



Gottfried Michael Koenig (1926) étudie la musique religieuse à Braunschweig, la composition, le piano, l'analyse et l'acoustique à Detmold, les techniques de représentation musicale à Cologne et l'informatique à Bonn. De 1954 à 1964, Koenig travaille dans le studio de musique électronique de la WDR à Cologne, assistant d'autres compositeurs (Stockhausen, Ligeti) et produisant ses propres compositions électroniques.

Jusqu'en 1986, il dirige l'Institut de Sonologie de l'Université d'Utrecht, où il développe les programmes informatiques Project 1, Project 2 et SSP, destinés à formaliser la création de structures musicales et de leurs variantes.

À partir de 1986, lorsque l'Institut est transféré de l'Université d'Utrecht au Conservatoire royal de La Haye, Koenig

continue à composer, produire des images de synthèse et à développer des systèmes experts en musique. Ses écrits théoriques ont été compilés sous le titre *Ästhetische Praxis* par Pfau Verlag. Une sélection anglaise a été publiée sous le titre *Process and Form* en 2018.

En 1961, Koenig obtient une bourse de l'État fédéral de Rhénanie du Nord-Westphalie. Il reçoit, en 1987, le prix Matthijs Vermeulen de la ville d'Amsterdam, puis en 1991, le prix Christoph et Stephan Kaske. En 2002, la faculté de philosophie de l'université de Sarrebruck, en Allemagne, lui décerne un doctorat honorifique. En 2010, Koenig reçoit le prix Giga-Hertz du ZKM à Karlsruhe. En 2016, il est élu membre de l'Akademie der Künste à Berlin.

TERMINUS X

(1967) / 11'42 / 2 canaux (version 8 canaux par Kees Tazelaar, 2016)

Interprétation : Kees Tazelaar

Dans la série *Terminus*, je me suis efforcé de réduire autant que possible « l'artisanat » - c'est-à-dire l'enregistrement et l'édition de sons isolés - au profit de procédés de production mécaniques. On ne peut pas s'en passer entièrement si l'on souhaite obtenir beaucoup d'articulations dans le temps et si l'on ne peut ou ne veut pas intervenir en temps réel. C'est dans cet objectif que j'ai commencé à expérimenter les *glissandi* en onde sinusoïdale : je les ai transposés et modulés en amplitude jusqu'à ce que les fluctuations ondulantes de la hauteur et de la dynamique aient atteint un certain degré de complexité. À ce stade, j'ai pris les ciseaux, découpé des morceaux de ces sons et les ai combinés dans un modèle simple, un peu comme le matériau de base de ma composition *Essay*, mais de façon beaucoup plus simple. J'ai ensuite suivi une procédure de dérivation mécanique que j'appelle « série » (par opposition aux dérivations « parallèles » dans *Essay*) ; chaque dérivation (par exemple, filtrage, modulation, découpage ou réverbération) constituant la base de la suivante. C'est ainsi que j'ai créé des « générations » possédant des degrés de parenté de plus en plus faibles, au fur et à mesure que la distance entre elles augmente. Le principe de composition de *Terminus* diffère de mes précédents travaux en ce qu'il n'est pas basé sur un tableau général que je vais remplir avec des sons individuels. Le principe de composition consiste ici uniquement en la dérivation systématique de structures matérielles qui, en raison de la procédure mécanique, sont structurellement liées : les relations de voisinage ne sont pas formellement établies, mais apparaissent au fur et à mesure que les matériaux dérivés sont présentés - successivement ou simultanément. Cela montre le problème de la forme sous un angle très médiatisé, car les sections de forme possibles (les dérivations préfabriquées, dont le nombre peut être augmenté à volonté) sont étroitement liées en raison de leurs origines, mais n'ont pas de relations orientées vers un but commun. Il est donc possible de les présenter dans un ordre qui mette les relations de voisinage existantes au service d'une forme globale se déroulant dans le temps (les superpositions ne sont pas exclues).

JOHAN VAN KREIJ



Johan van Kreij (1969) est un interprète et compositeur de musique électronique. En 1998, il sort diplômé de l'Institut de Sonologie, où il a commencé à développer ses propres instruments de musique électronique. Il développe à la fois l'objet physique et le programme informatique : des capteurs, et autres équipements, constituent la partie

tactile de ses instruments, tandis que la partie informatique utilise une vaste gamme de modèles de synthèse sonore. Les instruments sont utilisés dans l'interprétation de musique contemporaine, de danse et de théâtre. Johan van Kreij enseigne à l'Institut de Sonologie depuis 2001.

MORPHOLOGY STUDY NO.1

(2017) / 11'39 / 8 canaux

Il s'agit d'une étude spatiale et temporelle, basée sur une méthode de composition qui réunit les deux. Cette pièce est librement inspirée du travail du compositeur hollandais Dick Raaijmakers qui, dès 1964, avait mis au point un modèle génératif de synthèse sonore - résultat d'une approche originale de la composition électronique - qui se démarquait radicalement de la linéarité induite par la bande magnétique. La synthèse était centrée sur la multiplication d'un seul caractère sonore qu'il qualifiait de « double impulsion » : une impulsion suivie d'une autre quelques millisecondes plus tard. *Morphology Study no.1* est née de processus de composition similaires, et privilégie la notion selon laquelle le son crée de l'espace.

RICHARD BARRETT



Richard Barrett (1959) est un compositeur et un interprète improvisateur de renommée internationale. Il a collaboré avec de nombreux artistes de premier plan sous ces deux casquettes, tout en développant des œuvres et des idées visant à brouiller leurs différences. Ses collaborations sur le long terme incluent le duo électronique FURT, formé avec Paul Obermayer en 1986 (et sa version plus récente en octet FORCH), le groupe de musique contemporaine ELISION, pour lequel il compose et joue depuis 1990, et des apparitions régulières avec le Evan Parker Electro-Acoustic Ensemble

depuis 2003. Ses projets récents incluent CONSTRUCTION, une pièce de deux heures pour vingt-trois interprètes et système sonore tridimensionnel, créé par ELISION en 2011, et life-form pour violoncelle et électronique, créé par Arne Deforce en 2012. Il a étudié la composition avec Peter Wiegold, a été professeur de composition à la Brunel University de Londres entre 2006 et 2009 et a été deux fois membre de l'Institut de Sonologie entre 1996 et 2001, puis à nouveau de 2009 à nos jours. L'œuvre de Richard Barrett, en tant que compositeur et interprète, est documentée sur plus de 25 CD.

LUMINOUS

(2019) / 10'00 / 8 canaux

Interprétation : Gabriel Paiuk

Luminous est une œuvre sur support principalement basée sur un matériau vocal interprété par Siân Wassermann (sur le texte *De profundis* de Georg Trakl). Elle constitue également la dernière partie de *PSYCHE*, une œuvre de plus grande envergure pour ensemble et électronique actuellement en cours de composition.

JI YOUN KANG



Ji Youn Kang (1977) est compositrice et artiste sonore. Elle a étudié la composition à l'Université des arts de Chu-Gye, en Corée du Sud, avant de s'installer aux Pays-Bas et d'obtenir une maîtrise en sonologie et en composition au conservatoire d'Amsterdam. La plupart de ses compositions s'appuient sur les rites du chamanisme coréen et bon nombre d'entre elles ont été écrites pour des systèmes de Wave Field Synthesis, explorant ainsi la relation entre espaces musicaux et espaces physiques. En parallèle, elle compose des pièces électroniques pour instruments traditionnels et non traditionnels, en

explorant principalement les éléments rythmiques primitifs et stimulants, et les sources sonores bruyantes de la musique rituelle coréenne. Elle est également active en tant qu'interprète soliste.

Ses pièces ont été jouées dans de nombreux lieux et festivals tels que la Biennale di Venezia (IT), Gaudeamus Muziekweek (NL), Internationales Musikinstitut Darmstadt (IMD), Time of Music (FI), Sonic Acts (NL), STRP (NL), SICMF (KR), Sonar (ES), Synthèse (FR), Today'sArt (NL), MISO (PT), Audiopolis (ES) et le Festival de Música (ES).

ENFOLDING PLANE III - PUNKY PULSE POOL

(2017) / 14' / 8 canaux

Enfolding Plane est une série de pièces électroacoustiques composées pour des systèmes sonores multicanaux dans le but d'expérimenter et de créer une composition de musique spatiale. Les matériaux de cette troisième version ont été créés à partir d'un thème court - tiré d'un geste de manipulation d'un oscillateur à impulsions - et de ses variations - à travers sa modification et recréation sous diverses formes. Au lieu de les présenter les uns après les autres, ces sons sont dès le départ projetés massivement et aléatoirement dans le temps et dans l'espace. Les matériaux sonores ainsi superposés et compressés sont ensuite sculptés et réorganisés non seulement musicalement mais aussi spatialement, à la manière d'un puzzle. De cette manière, de nouvelles relations entre les événements sonores sont révélées et de nouvelles combinaisons sont à leur tour développées.

BJARNI GUNNARSSON



Bjarni Gunnarsson (1980) est un compositeur et artiste sonore islandais dont le travail a été édité sur des labels tels que Vertical Form, Thule, Uni:form, Spezial Material, Trachanik, Lamadameaveclechien, Shipwrec et 3LEAVES. Il s'intéresse aux processus, aux sons reflétant l'activité et les mouvements internes, et compose des œuvres mettant en avant des comportements, des actions, des structures sonores fluides, et des matériaux ou des formes flous.

Bjarni Gunnarsson a étudié à CCMIX à Paris avec Gérard Pape, Trevor Wishart, Agostino Di Scipio et Curtis Roads et a obtenu un Master à l'Institut de Sonologie. Il travaille actuellement avec la composition algorithmique, les environnements génératifs et l'électronique en live. Il travaille également sur de nouveaux matériaux avec son duo Einóma, et pour MGBG, un duo de voix et électronique avec la chanteuse Marie Guilleray.

CENDRES

(2019) / 09'25 / 8 canaux

Cendres se base sur des processus génératifs qui favorisent des comportements dynamiques et incertains, qui impliquent une agentivité partagée et introduisent une causalité floue. Ce travail met en évidence la rencontre d'algorithmes de haut niveau avec des sons synthétisés par ordinateur, et étudie leurs interactions selon des conditions prédéfinies. Ces situations donnent lieu à divers points de vue spatiaux, tous soigneusement conçus pour influencer sur l'espace lui-même et sur les événements sonores. L'abstraction peut éloigner l'agentivité de son origine, introduisant parfois un sous-produit, un reliquat, la différence, ou la distinction cruciale et le report de sens qui adviennent entre la carte et le territoire. Sont mis en avant les qualités spatiales de ces différentes situations, les tensions entre les différents processus, ainsi que les effets secondaires causés par leur rencontre. *Cendres* a été composé en 2019 pour un environnement sonore immersif sur 8 canaux.



GRMTools³ by ina



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA GRM - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.



La troisième génération de GRM Tools
disponible sur store.inagrm.com



Aux incontournables GRM Tools Classic (8 plugins), Spectral Transform (4 plugins), Evolution (3 plugins) s'ajoutent des nouveautés au bundle Spaces (4 plugins).

SPACES

Les quatre nouveaux GRM Tools du bundle Spaces vous offrent trois traitements pour explorer l'espace, fragmenter et disperser les sons, les filtrer et les retarder dans l'espace multicanal.

NOUVEAU
SPACES
3D

EVOLUTION

Le bundle Evolution vous fait entrer dans un nouveau monde de création sonore et de traitements harmoniques inédits : morphing et vocoder évolutifs, décalages de filtres, glissendi de timbre, noising, etc.

SPECTRAL TRANSFORM

Le bundle Spectral transform vous propose quatre plugins de transformation profonde du contenu spectral de vos sons.

CLASSIC

Le bundle Classic contient les huit plugins qui ont fait la renommée des GRM Tools. Découvrez les dans leur nouvel habillage et avec leurs nouveaux modes de contrôle.

Ces plugins sont disponibles pour les environnements suivants :

- VST, AAX Native, RTAS et StandAlone (Mac et PC)
- Audio Unit (Mac)



MÉMOIRE
AUGMENTÉE

/ GRM
GROUPE DE
RECHERCHES
MUSICALES

SAISON
19-20

18+19+20 OCT 19
/ PARIS / MPAA SAINT-GERMAIN

06 DÉC 19
/ LE MANS / PALAIS DES CONGRÈS

14 FÉV 20
/ PARIS / MAISON DE LA RADIO - STUDIO 104

5+6+7 MARS 20
/ GRAZ / MUMUTH - HAUS FÜR MUSIK
UND MUSIKTHEATER

27+28+29 MARS 20
PRÉSENCES électronique
/ PARIS / MAISON DE LA RADIO - STUDIO 104

9+10 MAI 20
/ PARIS / LE CENTQUATRE - SALLE 400

22+23+24 MAI 20
/ PARIS / MAISON DE LA RADIO - STUDIO 104

ina
MÉMOIRE
AUGMENTÉE

En partenariat avec

radiofrance

CENT
QUATRE
#104 PARIS

M P A
A A

PARIS

Re-
Imagine
Europe

Cofunded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

ELEVATE

LE MANS ONORE

INSTITUTE OF
SONOLOGY